



magazine

| DANS CETTE ÉDITION

Rétrospective et perspective

Un an au Village d'enfants

Page 2

Thème central

193 pays – une vision

Page 4

Aperçu des projets

Développement durable par l'éducation

Page 6

Du Village d'enfants

Des membres du Conseil de Fondation se présentent

Page 7

100^e anniversaire d'Anuti Corti

Page 10





Un an au Village d'enfants

Ulrich Stucki

Qu'est-ce qui nous attend en 2019? Où voulons-nous aller? La plupart des gens se posent ces questions au moment de passer d'une année à l'autre. A la Fondation Village d'enfants Pestalozzi, nous sommes également impatients de voir comment cette année se déroulera. Quoi qu'il en soit, ce sera une année intense, cela, nous le savons déjà.



Ulrich Stucki assiste aux échanges entre adolescents de Macédoine et de Bülach.

L'année 2018 fut ma première en tant que Directeur général. Une année passionnante, pleine de surprises, de nouveaux collègues, un nouveau lieu de travail, si unique en son genre. Chaque matin, un train des Chemins de fer appenzellois me conduit à Trogen. Plutôt lentement,

d'ailleurs, en raison de la forte pente et des nombreux arrêts, mais tout de même à un rythme constant, rassurant. Et chaque matin, j'effectue le dernier trajet, le plus raide, à pied de Trogen jusqu'au Village d'enfants, comme mes collaboratrices et collaborateurs. C'est également ainsi que

je me représente souvent mon travail au Village d'enfants: nous avançons, toujours, mais avec aussi toujours des «arrêts». Il est vrai qu'un chemin ascendant sollicite davantage d'énergie que la descente. De l'énergie, il en faut pour œuvrer inlassablement à nos projets éducatifs à l'étranger. Il

en faut également pour réunir suffisamment de dons pour tout financer. Et bien entendu, la dernière étape, les derniers mètres d'un marathon sont toujours les plus difficiles. Jour après jour, nous refaisons pourtant ce chemin, en dépit de tous les obstacles. Cette année encore, nous voulons consacrer le même élan, la même persévérance, ensemble, pour faire avancer la Fondation. Pour la faire progresser.

«La Fondation s'engagera de ce fait à nouveau avec toute son énergie, et avec votre précieux soutien, pour que des enfants bénéficient d'une éducation de qualité dans le monde entier.»

L'année dernière, nous avons préparé le terrain de l'évolutions et de la réorientation de la Fondation. A intervalles réguliers, il faut en effet se demander si nous allons dans la bonne direction. Comment devons-nous nous organiser, nous définir, afin d'agir de manière à la fois adaptée à notre époque et durable? Les problèmes dans le monde changent évidemment au fil du temps, mais une chose est sûre: notre aide demeure nécessaire. Des millions d'enfants sont toujours défavorisés, vivent dans la précarité et n'ont pas accès à l'éducation. L'éducation est pourtant la clef de voûte! En 2019, la Fondation Village d'enfants Pestalozzi s'engagera de ce fait à nouveau avec toute son énergie, et avec votre précieux soutien, pour que des en-

fants bénéficient d'une éducation de qualité dans le monde entier. Nous allons même développer une fois de plus notre engagement: en élargissant par exemple notre offre de projets d'échange interculturel afin d'accueillir cette année 25% d'enfants et d'adolescents supplémentaires au Village d'enfants. Quand à nos projets en Europe du Sud-Est, en Amérique centrale, en Afrique de l'Est et en Asie du Sud-Est, ils devraient atteindre 155 000 enfants au total, soit environ 10 000 de plus que l'année dernière.

L'importance de l'éducation est incontestable et universellement reconnue. La Convention relative aux droits de l'enfant consacre un article central au droit de l'enfant à l'éducation. Ce texte fondamental avait été adopté par l'Assemblée générale des Nations Unies il y a trente ans. La Fondation Village d'enfants Pestalozzi pense que l'événement mérite d'être commémoré et dédie l'année 2019 aux «30 ans des droits de l'enfant». Ce thème accompagnera de ce fait nos projets et manifestations de l'année comme un fil rouge. Notre fête de l'été, organisée chaque année le deuxième dimanche du mois d'août, sera par exemple placée sous le signe des droits de l'enfant. Elle promet d'ores et déjà beaucoup d'expériences, de jeux et de découvertes pour grands et petits. Les «dimanches des familles», le 10 mars et le 19 mai, seront également dédiés à ce thème majeur. Les commémorations se termineront le 20 novembre, jour anniversaire de la Convention, par un grand événement final.



Chères lectrices, chers lecteurs

Les statuts de la Fondation Village d'enfants Pestalozzi prévoient en général une durée de fonction maximale de douze ans pour les membres du Conseil de fondation. Lors de sa réunion en novembre dernier, nous avons hélas dû prendre congé de trois membres méritoires pour cette raison. Je tiens à saisir cette occasion pour réitérer mes sincères remerciements à Sâmi Eugster, Reto Moritzi et Beni Thurnheer pour l'engagement dont ils ont tous trois fait preuve pendant douze ans, et même parfois davantage, au profit de la Fondation. Leur expertise, leur esprit à la fois positif et critique, mais également leur humour, vont beaucoup nous manquer à nos réunions.

Les membres sortants ont été confirmés en bloc lors des élections de renouvellement du Conseil de fondation, à savoir moi-même en qualité de présidente, Ivo Bischofberger comme vice-président, Beatrice Heinzen Humbert et le Prof. Sven Reinecke comme membres. Corinne Ruckstuhl, le Prof. Rolf Gollob, Ulrich Widmer et Susann Möhle-Hüppi ont été nouvellement élus. Dans cette édition, nous vous présentons les nouveaux membres de notre Conseil de fondation ainsi que leurs motivations.

La Fondation Village d'enfants Pestalozzi débute ainsi l'année 2019 avec un Conseil de fondation partiellement renouvelé. Nous nous réjouissons d'accueillir un vent frais dans cet organe et sommes reconnaissants de pouvoir poursuivre le développement de la Fondation sur des bases solides. Cette gratitude s'adresse également à vous, chères donatrices et chers donateurs.

Cordialement vôtre,
Rosmarie Quadranti

Présidente du Conseil de Fondation



193 pays – une vision

Romina Bösch

Pauvreté, inégalités sociales, changement climatique – la population mondiale est confrontée à ces défis. Les 193 États membres de l'ONU sont bien décidés à unir leurs forces pour les combattre.

Un bref coup d'œil sur les médias suffit à se rendre compte des problèmes auxquels notre monde est confronté jour après jour: beaucoup d'enfants n'ont toujours pas accès à l'éducation, l'égalité entre femmes et hommes demeure bafouée dans le monde, 2,3 millions de tonnes de nourriture sont jetées chaque année rien qu'en Suisse. Autant de réalités qui ne devraient pourtant plus exister depuis fort longtemps.

Dix-sept objectifs de développement durable

Les États membres de l'ONU ont décidé d'unir leurs forces pour résoudre ces problèmes mondiaux ou, au moins, les enrayer. Des objectifs ont été élaborés à cet effet, visant à aborder les défis globaux par leurs dimensions sociales, économiques

et écologiques. Le résultat: 17 objectifs de développement durable (ODD) ont été adoptés le 25 septembre 2015. Ces objectifs recouvrent un immense spectre de thèmes: éliminer la pauvreté sous toutes ses formes, mettre fin à l'appauvrissement de la biodiversité, permettre à tous de vivre en bonne santé, pour n'en citer que trois. Cent soixante-neuf cibles (sous-objectifs) ont été définies pour les 17 objectifs. C'est ainsi que l'objectif «Éliminer la faim» veut aussi assurer la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir l'agriculture durable.

Unir les forces

L'ONU et ses États membres veulent réaliser l'intégralité des 17 objectifs de développement durable d'ici 2030. D'ici douze ans, plus une seule per-

sonne n'aura donc faim, plus aucun enfant ne sera illettré, plus aucune espèce animale ne sera menacée d'extinction? Il va de soi que ces objectifs ne pourront être atteints que si chaque État membre y consacre tout son engagement. Au niveau national, il faut d'une part que des organisations gouvernementales et non gouvernementales agissent de concert et d'autre part, que la population s'engage elle aussi. Consommation responsable et déplacements respectueux de la planète: chacune et chacun peut apporter sa contribution au développement durable.

Vous trouverez de plus amples informations sur les 17 objectifs de développement durable et les 169 cibles, ainsi que les définitions détaillées, sur le site:

www.eda.admin.ch/agenda2030





Développement durable par l'éducation

Romina Bösch

Parvenir à la réalisation des 17 objectifs de développement durable (ODD) d'ici 2030 est un enjeu global et commun. La Fondation Village d'enfants Pestalozzi veut elle aussi y apporter sa contribution. En ce qui la concerne, les efforts se concentreront sur le quatrième ODD.



Seuls 12% des guatémaltèques élèves savent correctement lire et écrire à la fin de l'école primaire.

«Assurer l'accès de tous à une éducation de qualité.» S'engager pour l'éducation des enfants dans le monde fait en effet partie des objectifs centraux de la Fondation Village d'enfants Pestalozzi. Son action contribue par ailleurs aussi à la réalisation d'autres objectifs de développement durable, comme le montre un nouveau projet au Guatemala.

Pas à pas

Le projet de Chiquimula, un département situé à l'est de Guatemala City, la capitale du pays, a démarré en février 2018. Des Indiens Maya, les Chorti, vivent dans cette région rurale où règne une extrême pauvreté. Beaucoup de parents n'ont pas les moyens d'envoyer leurs enfants à l'école, lesquels ne sont donc souvent pas scolarisés, surtout les filles. De plus, les parents ne sont pas suffisamment sensibilisés à l'importance de l'éducation scolaire et n'encouragent guère leurs enfants.

Le décrochage scolaire n'est ainsi pas considéré comme particulièrement grave.

Aller à l'école dans le département de Chiquimula ne veut pourtant pas forcément dire apprendre quelque chose: la plupart des élèves ont des résultats inférieurs à la moyenne dans les matières de base lecture, écriture et mathématiques. A la fin de l'école primaire, seuls 12% d'entre eux savent correctement lire et écrire et 3% ont des connaissances suffisantes en mathématiques. Ce phénomène a plusieurs raisons: d'une part, les enseignants manquent de méthodes pédagogiques pour transmettre efficacement les connaissances, d'autant que chaque enseignant a des enfants de plusieurs niveaux scolaires dans sa classe. De son côté, le ministère de l'Éducation ferme les yeux sur ces défis et n'offre aucun soutien ni aux enseignants ni aux parents.

La Fondation Village d'enfants Pestalozzi et son organisation partenaire locale, Fundacion Educativa Fe y Alegría, voudraient surmonter les inégalités scolaires par le biais d'une collaboration rapprochée avec le ministère de l'Éducation. Le but serait d'adapter le programme scolaire national et d'apporter une aide aux parents et aux enseignants. Par ailleurs, il faut assurer une meilleure formation des enseignants afin que ceux-ci soient capables d'appliquer efficacement les programmes adaptés. Et finalement, il faut sensibiliser les parents à l'importance de l'école pour l'avenir de leurs enfants. Lorsque des enfants risquent d'arrêter leur scolarité, il faut apporter des réponses individuelles, dans le cadre d'une collaboration avec les parents, les enseignants et la direction de l'école.

«ASSurer l'accès de tous à une éducation de qualité, sur un pied d'égalité, et promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie.»

Grâce à ce projet, qui est également un pas dans la direction de l'objectif «Assurer l'accès de tous à une éducation de qualité d'ici 2030», 2500 enfants de 24 écoles bénéficient d'une meilleure formation initiale.

Les nouveaux membres du Conseil de fondation répondent à nos questions

Veronica Gmünder

Depuis le début de cette année, notre Conseil de fondation accueille quatre nouveaux membres. Ce changement au sein de l'organe stratégique de la Fondation Village d'enfants Pestalozzi constitue une excellente occasion pour s'entretenir avec les nouveaux membres de leur perception de l'avenir.



Susann Möhle-Hüppi fut longtemps présidente du Centre de liaison des associations féminines du canton de Saint-Gall avant de devenir directrice de l'association FAU (Fokus Arbeit und Umfeld). Elle préside également la fondation d'utilité publique KIRAN dont le siège est à Saint-Gall.

Susann Möhle-Hüppi, quelles seront vos priorités au Conseil de fondation?

Je suis particulièrement attachée aux échanges interculturels entre enfants et adolescents ainsi qu'à l'éducation et la formation de jeunes dans d'autres pays, surtout dans ceux où l'accès à l'éducation dépend encore fortement des moyens financiers ou de la position sociale.

Pourquoi êtes-vous sensibilisée au travail de la Fondation Village d'enfants Pestalozzi?

Les enfants, les jeunes, sont notre avenir. Si nous réussissons, par notre travail, à susciter auprès des enfants intérêt et compréhension à l'égard d'autrui, à l'égard de l'étranger, je pense que ce sera une chance pour notre monde. Je suis convaincue que les expériences positives au fil d'échanges avec d'autres cultures permettront également de surmonter des préjugés auprès de la génération précédente.

Où les forces de la Fondation se situent-elles selon vous?

Ce sont les décennies d'expérience dans la coopération au développement et l'éducation d'enfants défavorisés. Mais également la volonté de la Fondation d'intégrer sans cesse de nouveaux besoins et de développer constamment son offre.

Et comment décririez-vous votre rôle en tant que membre du Conseil de fondation du Village d'enfants Pestalozzi?

Je vois notre organe comme un «partenaire de combat» à la fois pour la direction et pour les collaboratrices et les collaborateurs de la Fondation Village d'enfants, assurant à la Fondation le soutien stratégique et décisionnel afin qu'elle puisse travailler le plus efficacement possible à la réalisation de ses objectifs.



Ulrich Widmer, quels seront vos enjeux personnels au Conseil de fondation?

Je tiens à renforcer et développer les passerelles entre le but de la Fondation, le Village d'enfants Pestalozzi et le village de Trogen.

«Je suis né et j'ai grandi à Trogen. Dans les années 1970, au cours de mon adolescence.»

Pourquoi êtes-vous sensibilisé au travail de la Fondation Village d'enfants Pestalozzi?

Je suis né et j'ai grandi à Trogen. Dans les années 1970, au cours de

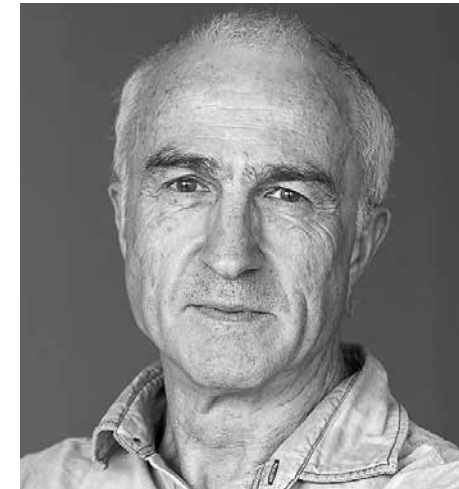
mon adolescence, le Village d'enfants était le lieu que l'on traverse constamment. Il me tient donc réellement à cœur.

Où les forces de la Fondation se situent-elles selon vous?

La Fondation est issue d'une pensée de réconciliation au sortir de la Seconde Guerre mondiale. Son ancrage dépasse largement ses limites géographiques. Je trouve que c'est fantastique.

Et comment décririez-vous votre rôle en tant que membre du Conseil de fondation du Village d'enfants Pestalozzi?

Il me semble important d'entretenir les forces du Village d'enfants que je viens d'évoquer et de développer ses objectifs en conséquence.



Rolf Gollob, quelles seront vos priorités au Conseil de fondation?

Mes thèmes de prédilection ressortent clairement de mon parcours. Le travail éducatif doit réussir à concilier les enjeux en présence, à savoir programmes scolaires, moyens pédagogiques, formation et formation continue des enseignants et stimulation des élèves. En ce qui me concerne, je vais commencer par me concentrer sur l'efficacité des approches pédagogiques formelles, sans oublier pour autant que le secteur éducatif non formel doit également être pris en compte.

Où les forces de la Fondation se situent-elles selon vous?

La combinaison entre le travail dans les pays d'intervention et les possibilités de rencontres en Suisse est selon moi à l'origine de la position particulière de la Fondation. Par ailleurs, le passé de la Fondation lui donne un charisme qui se réfère également aux forces de la Suisse sur le plan humanitaire. Connaître l'importance et l'efficacité de l'engagement de ceux qui ont su se montrer solidaires et, ainsi, contribuer à un changement de mentalité, me semble également déterminant.

«Je sais d'expérience que les initiatives éducatives peuvent avoir des répercussions, grandes et petites, non seulement sur le développement de toute une région.»

Pourquoi êtes-vous sensibilisé au travail de la Fondation Village d'enfants Pestalozzi?

Je suis convaincu que l'éducation peut faire la différence. Je ne néglige pas la portée des obstacles structurels, mais je sais d'expérience que les initiatives éducatives peuvent avoir des répercussions, grandes et petites, non seulement sur le développement de toute une région, mais également au niveau des familles et des individus. C'est pour cela que je veux introduire mes réflexions dans les processus décisionnels du Conseil de fondation et de la Direction.

Et comment décririez-vous votre rôle en tant que membre du Conseil de fondation du Village d'enfants Pestalozzi?

La qualité prime sur la quantité. Les approches, les idées et les intentions doivent être expérimentées et validées sous la forme de petits projets élaborés conjointement et bien contrôlés. Comment pourrait-on informer et stimuler les ministères de l'Éducation, les écoles et les administrations publiques dans les pays partenaires et en Suisse, afin d'assurer un large impact à des conclusions et résultats prometteurs? La Fondation pourrait-elle devenir, à travers ses approches stratégiques et opérationnelles, un laboratoire qui développe, expérimente et met en œuvre, et qui considère aussi la transmission et l'intégration dans les systèmes comme l'une de ses missions?



Corinne Ruckstuhl, à quels thèmes souhaitez-vous plus particulièrement vous consacrer au sein du Conseil de fondation?

Je voudrais surtout contribuer à l'évolution stratégique de la Fondation, en mettant mes expériences internationales et interculturelles à profit. J'apporterai également mon soutien au niveau de la direction financière, dans le but d'investir les ressources le plus efficacement possible dans l'objectif de la Fondation.

Pourquoi êtes-vous sensibilisée au travail de la Fondation Village d'enfants Pestalozzi?

Je suis convaincue que l'éducation reçue par les enfants et les adolescents jouera un rôle déterminant pour l'avenir de la société au niveau mondial. La Fondation Village d'enfants Pestalozzi apporte une contribution décisive afin d'offrir un meilleur accès à l'éducation aux enfants défavorisés et d'en améliorer la qualité. Dans ce sens, elle accomplit un travail fondamental pour l'avenir de la société.

Où les forces de la Fondation se situent-elles selon vous?

La Fondation Village d'enfants Pestalozzi jouit d'une très grande notoriété sur la base de son histoire: tout le monde en a déjà entendu parler un jour ou l'autre. L'ancrage en Suisse orientale est particulièrement fort. En même temps, la Fondation a beaucoup évolué, le thème «Droit à l'éducation pour tous les enfants» a pris de l'ampleur grâce aux projets à l'étranger.

Et comment décririez-vous votre rôle en tant que membre du Conseil de fondation du Village d'enfants Pestalozzi?

Le Conseil de fondation a le privilège et le devoir de concevoir l'avenir stratégique du Village d'enfants. Le poids des traditions ne facilite pas toujours une transformation. D'autre part, je pense que l'affectation future et l'évolution du Village représentent l'un des plus grands défis stratégiques.

Les autres membres du Conseil de fondation sont
Rosmarie Quadranti (présidente), Ivo Bischofberger (vice-président), Beatrice Heinzen Humbert et le Prof. Sven Reinecke.



«Tout était très modeste, mais nous avons tout ce qu'il nous fallait»

Marcel Henry

Elle fut l'une des premières à lire dans le mensuel alémanique «Du» l'appel lancé pour la construction du Village d'enfants Pestalozzi: Anuti Corti, la veuve du fondateur Walter Robert Corti. Elle a eu 100 ans le 3 novembre 2018 et cet anniversaire fut dignement fêté au Village d'enfants Pestalozzi. Aujourd'hui encore, elle porte l'idée d'une oasis de paix dans le canton d'Appenzell comme un feu en elle.



L'appartement d'Anuti Corti à Winterthur ressemble à un mémorial en hommage à Walter Robert Corti (1910–1990). Des portraits de son défunt époux, des condisciples de celui-ci, de personnes de sa propre famille partagent les murs avec des portraits d'enfants accueillis au Village d'enfants dans les premières années. Des albums et des boîtes d'archives occupent les rayons des bibliothèques. Mais à y regarder de plus près, une autre personnalité se détache parfois: Roger Federer. L'admiration d'Anuti Corti pour le champion de tennis s'exprime clairement dans l'appartement où elle vit toujours seule malgré ses 100 ans. Les vœux personnels de Roger Federer, qui s'efforçait alors de décrocher sa 100^e victoire à Paris, ont donc particulièrement ému Madame Corti lorsqu'ils furent retransmis par vidéo lors de la cérémonie d'anniversaire au Village d'enfants. Roger, auquel elle avait un jour été présentée à

Zurich, la remerciait d'être toujours une fan si convaincue et espérait devenir lui aussi centenaire. Le plaisir d'Anuti Corti fut immense. Et lorsque ses neuf petits-enfants s'adressèrent à elle et retracèrent sa vie en images pour les invités, elle laissa son émotion s'exprimer: «Je ne trouve pas les mots. J'ai peine à croire que tout cela, c'est bien moi, et que je suis encore là en ce moment.»

De la curiosité à l'épouse parfaite

Personne n'aurait pu imaginer semblable destin. Même si elle était très bonne à l'école, dans les années 1920/1930, l'avenir d'une petite fille était tout tracé. Mais elle eut la chance, releva sa fille Claudia dans son discours, d'avoir rencontré Walter Robert. Il fut tout de suite frappé de constater que cette jeune fille, qui en savait peut-être un peu moins que lui, avait peut-être été moins longtemps à l'école, possédait une grande curiosité intellec-

tuelle, en plus de sa beauté et de ses qualités de cœur. Tout ce que Walter Robert pensait, lisait, disait et faisait n'intéressait pas seulement Anuti, elle se l'appropriait. «Tu devins ainsi sa partenaire, au sens le plus noble et le plus entier du terme, sa compagne de vie», a conclu sa fille.

Au dos du bulletin de versement

C'est en 1940 qu'Anuti avait rencontré Walter pour la première fois, alors qu'elle travaillait à Ägeri comme assistante dentaire. Il avait «fort heureusement» eu une rage de dents, comme le dit sa veuve. Au dos du bulletin de versement dont il se servit pour régler la facture du traitement de racine, le jeune Corti avait écrit: «Et transmettez mes hommages à la jeune fille aux yeux couleur de steppe hongroise.» C'est d'Anuti Bonzo dont il parlait, la future Madame Corti. C'est ainsi que la jeune assistante dentaire, également en charge de la comptabilité du cabinet, constata l'intérêt que Walter Robert Corti lui portait, mais les choses en restèrent là. Quand trois ans plus tard, le jeune homme engagé entre-temps à la rédaction du magazine «Du» se mit à la recherche d'une bonne dactylo, il repensa à Anuti et l'appela au cabinet dentaire. Lors de la rencontre qui suivit, Anuti accepta de devenir son bras droit à Zurich. Il semble bien qu'alors, leur histoire était scellée, mais il y eut encore un incident: à la date convenue pour son entrée en fonction, Anuti se retrouva clouée au lit par un violent refroidissement. Elle en informa Walter Robert qui lui fit immédiatement parvenir des comprimés de vitamine C. «Cela m'a beaucoup émue, parce que je n'avais pas l'habitude que l'on s'occupe ainsi de moi.»

Une vie qui a du sens

Toute sa vie durant, Anuti Corti est restée au deuxième plan. «Je portais les anciennes robes des épouses des amis

de mon mari», dit-elle modestement, en ajoutant que cela lui convenait parfaitement. Ils vivaient très simplement, mais n'en éprouvaient aucun chagrin: «Nous avons tout ce qu'il nous fallait.»

A 100 ans, Anuti Corti est sans doute la seule aujourd'hui à pouvoir encore se remémorer toute l'histoire du Village d'enfants. Et cette vision brûle toujours comme un feu en elle. «Ce n'est pas seulement beau de pouvoir fêter ton 100^e anniversaire au Village d'enfants», a constaté sa fille, «il n'y aurait en réalité pas eu de lieu plus adéquat pour cette fête.» Nous, tous les collaborateurs et collaboratrices du Village d'enfants, nous espérons que cette femme pleine de vitalité et d'humour pourra encore longtemps nous rendre visite et répondre à nos questions. Les chances semblent bonnes: la maman d'Anuti avait atteint l'âge respectable de 110 ans.



| AGENDA

Manifestations au Centre d'information

Visites guidées publiques

Chaque premier dimanche du mois, 14h00 à 15h00
Prochaines dates:
3 février et 10 mars
autres visites guidées sur demande

Journée des grands-parents

Le dimanche 10 mars 2019 sera placé sous le signe des familles au Village d'enfants Pestalozzi. Saisissez donc cette occasion pour faire une belle excursion dans le canton d'Appenzell avec vos petits-enfants. Des visites guidées spécialement adaptées aux enfants leur permettront de découvrir l'histoire du Village d'enfants Pestalozzi ainsi que son engagement actuel. Quant aux plus petits, ils pourront faire des bricolages ou écouter des histoires passionnantes. Des hamacs, des équipements ludiques, des balançoires, des bacs à sable et des jeux aquatiques invitent à la détente. L'entrée est gratuite. Soyez les bienvenus à la Journée des grands-parents de 10h00 à 17h00!

Heures d'ouverture

Lundi à vendredi	8h00 à 12h00
	13h00 à 17h00
Dimanche	10h00 à 16h30

Prix des entrées

Adultes CHF 8.–
Groupes de plus de 10 adultes CHF 6.–
AVS/étudiants/apprentis CHF 6.–
Enfants de plus de 8 ans CHF 3.–
Familles CHF 20.–

Gratuit pour les membres du Cercle d'amis, du Cercle Corti, pour les marraines et les parrains de la Fondation Village d'enfants Pestalozzi ainsi que pour les membres Raiffeisen.

Contact

www.pestalozzi.ch/fr/centre-dinformation
Tél. 071 343 73 12
besucherzentrum@pestalozzi.ch

Mots cachés

Trouvez les dix mots et gagnez, avec un peu de chance, un calendrier de table de la Fondation Village d'enfants Pestalozzi. Toutes les bonnes réponses participeront au tirage au sort de trois calendriers de table.

GAGNEZ



un calendrier de table



Les mots à trouver sont:

JOUER, DONS, RENOUVEAU,
TOLÉRANCE, DROITS, LIRE, VILLAGE,
DIRECTION, JEUNESSE, COURAGE

N	O	I	T	C	E	R	I	D	I
E	G	A	R	U	O	C	N	Z	H
C	T	L	I	R	E	G	W	N	Z
N	R	H	A	J	U	E	R	A	T
A	L	J	E	U	N	E	S	S	E
R	S	T	I	O	R	D	N	E	N
E	R	R	E	U	O	J	O	L	L
L	E	M	G	F	C	S	D	O	G
O	R	E	N	O	U	V	E	A	U
T	B	O	E	G	A	L	L	I	V

Date limite de participation: 31 janvier 2019
Retourner à: Fondation Village d'enfants Pestalozzi,
Mots cachés, Kinderdorfstrasse 20, 9043 Trogen.
Tout recours juridique est exclu.

| REVUE DE PRESSE

— St. Galler Nachrichten, édition du 21 novembre

Les enfants et leurs droits

Soixante-et-un enfants ont débattu de leurs droits pendant quatre jours au Village d'enfants Pestalozzi. Le but de la conférence nationale des enfants était en effet de leur faire connaître leurs droits pour qu'ils puissent les défendre à l'avenir.

— Berner Schule, édition du 5 novembre

L'école de Twann mise sur les compétences analogiques et numériques

Des élèves de l'école de Twann, des parents ainsi que des représentants des autorités ont tenté, au cours d'une semaine de projet, de se familiariser avec le thème de la numérisation. Comme cette école considère qu'une utilisation responsable des médias est plus importante que l'informatique, elle s'efforce de promouvoir non seulement les compétences numériques mais aussi analogiques de ses élèves.

— Appenzeller Zeitung,
édition du 21 septembre

Invasion créative au Village d'enfants

700 artisans ont participé hier à un engagement social au Village d'enfants Pestalozzi. Il a fallu environ 7000 heures de main-d'œuvre pour revaloriser le site.

A vos agendas:

Le Village d'enfants Pestalozzi s'apprête à organiser pour la troisième fois cette année un symposium destiné aux enseignants, pédagogues, animateurs socio-éducatifs et étudiants au Village d'enfants Pestalozzi.

La valeur du (non-)jugement de valeur

Quand: samedi 30 mars

Où: Village d'enfants Pestalozzi, 9043 Trogen

Infos: www.pestalozzi.ch/symposium

Cette année, vous pourrez déjà arriver à Trogen le 29 mars. Après l'apéritif, vers 18h30, le programme débutera par un échange entre les participants. Un dîner commun et la nuit passée sur place vous permettront de vivre pleinement votre «expérience Village d'enfants».

| IMPRESSUM

Publié par:

Fondation Village d'enfants Pestalozzi,
Kinderdorfstrasse 20, 9043 Trogen
Téléphone: 071 343 73 29, info@pestalozzi.ch

Rédaction: Veronica Gmünder (responsable), Romina Bösch, Marcel Henry, Ulrich Stucki

Photos: Archives Fondation Village d'enfants Pestalozzi

Conception graphique et typographie:

one marketing, Zurich

Impression: LZ Print

Numéro: 01/2019

Parution: quatre fois par an

Tirage: 50 000 exemplaires (envoyé à tous les donateurs)

Abonnement: CHF 5.- (déduits du don)

